

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 95/96 (1930)
Heft: 19

Wettbewerbe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

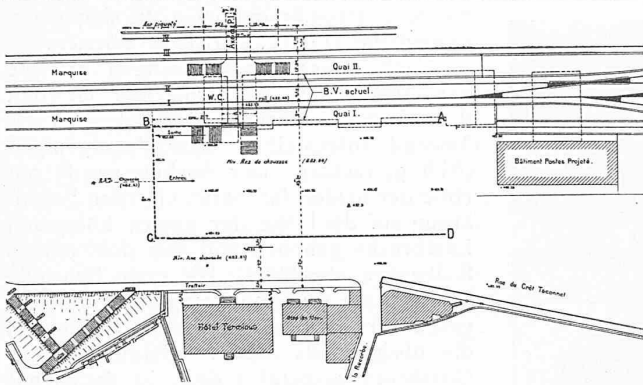
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

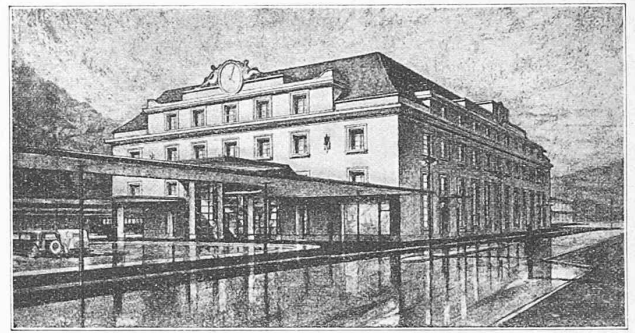
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

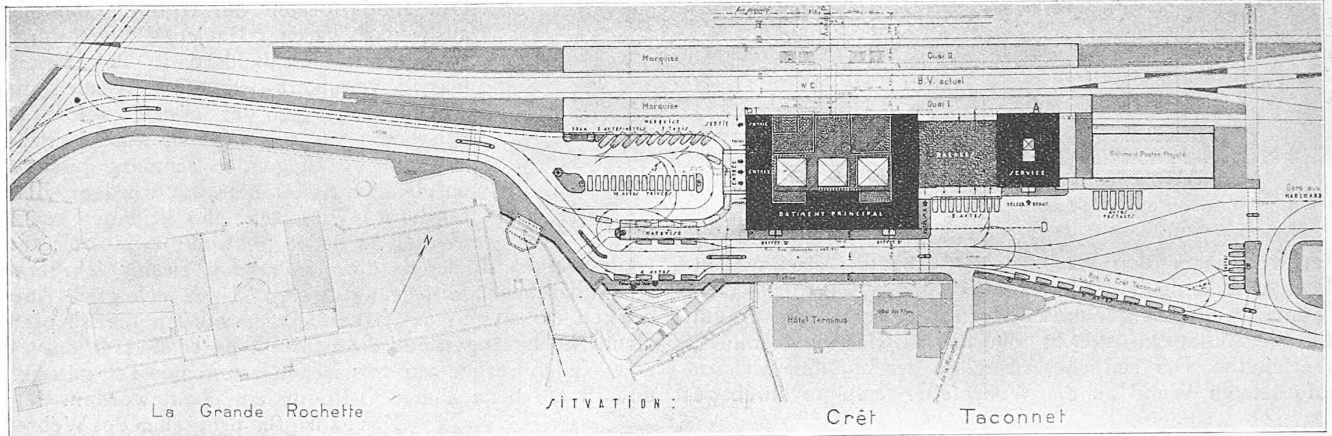
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lageplan (Wettbewerbsunterlage). — Masstab 1 : 2000.



1. Rang, Entwurf Nr. 23. — Ansicht aus Nordwest.



1. Rang (II. Preis, 3500 Fr.), Entwurf Nr. 23. — Verfasser Fernand Decker und Edmond Calame, Arch., Neuchâtel. — Lageplan 1 : 2000.

Wettbewerb für ein neues Aufnahmegebäude des Bahnhofs Neuenburg.

Das für die Erstellung des neuen Aufnahmegebäudes verfügbare Gelände ist in obigem Lageplan durch die Linien ABCD umgrenzt. Auch der Parkplatz für die zur Gepäckförderung dienenden Fahrzeuge musste innerhalb dieser Grenzlinie liegen. Die im Plan ersichtliche Unterführung zum Quai II war bereits erstellt. Der Umriss des bestehenden Aufnahmegebäudes ist im Plan punktiert eingezeichnet (B.V. aatuel). Die Baukosten des Gebäudes durften 1,2 Mill. Fr. nicht übersteigen.¹⁾

Aus dem Bericht des Preisgerichtes.

Le Jury s'est réuni dans les salles des Galeries Léopold Robert à Neuchâtel le lundi 30 juin 1930 à 8 h. Il constate que 29 projets, tous arrivés dans les délais fixés et tous conformes aux exigences du programme, sont soumis à son appréciation.

Après avoir pris connaissance d'un rapport des Services compétents des C.F.F. touchant le nombre et le genre des locaux demandés et le cube des projets, les membres du Jury procèdent individuellement à un examen détaillé des envois, puis prennent à l'unanimité la décision suivante: Pour insuffisance d'étude, trois projets et la variante d'un quatrième sont éliminés.

Après un deuxième examen, le Jury procède à de nouvelles éliminations portant sur 10 projets. Ces éliminations sont motivées pour mauvaise disposition dans l'aménagement de la place de la gare, composition confuse des plans, mauvaise distribution des locaux souvent mal éclairés, façades médiocres.

Un nouvel examen fait écarter en un troisième tour huit projets [dont le rapport contient une critique détaillée].

Le Jury se réunit à nouveau mardi 1^{er} juillet à 7 h du matin et reprend la suite des opérations. Après une révision des appréciations de la veille, il confirme ses décisions et procède à un quatrième tour éliminatoire qui écarte encore deux projets.

¹⁾ Die hier wiedergegebenen Clichés hat uns in freundlicher Weise die Redaktion des „Bulletin technique de la Suisse romande“ zur Verfügung gestellt.

A la suite de ces éliminations, il reste en présence six projets donnant lieu aux observations suivantes:

No. 23, „Marquise“. Bonne étude de la circulation extérieure. Très bon plan, clairement distribué, aussi bien au rez-de-chaussée qu'aux étages. Pas d'exagération dans la hauteur des locaux. On peut toutefois critiquer le trop grand développement du tambour d'entrée. Le couloir de communication entre le hall et les bagages est un peu étranglé. La position des guichets bagages est trop éloignée. Les façades sont raisonnables, judicieuses, mais manquent d'études, spécialement en ce qui concerne le porche d'entrée. Exagération des marquises.

No. 6, „Aux Brelettes“. D'une manière générale la circulation aux abords de la gare est bien étudiée, cependant le refuge devant le local des bagages est inutile et encombrant. Les solutions présentées pour la circulation des tramways paraissent meilleures en plan qu'en variante. Cependant, la disposition du refuge et de l'arrêt du tram pourrait être améliorée. Très bon plan, clair et bien équilibré, auquel on peut néanmoins critiquer l'emplacement et la forme des locaux des guichets à voyageurs et bagages à main. Ce dernier local est étriqué, avec guichets trop petits en conflit avec l'accès aux closets. Disposition normale dans les étages, mais on n'y trouve pas la buanderie et l'étendage pour les appartements de service. Les locaux du chauffage et du combustible ne devraient pas être en second sous-sol. Façades intéressantes, bien appropriées à la destination de l'édifice, mais d'un caractère peu local. On pourrait supprimer sans inconvénient la corniche séparant le premier du deuxième étage. Le cube de ce projet est très réduit.

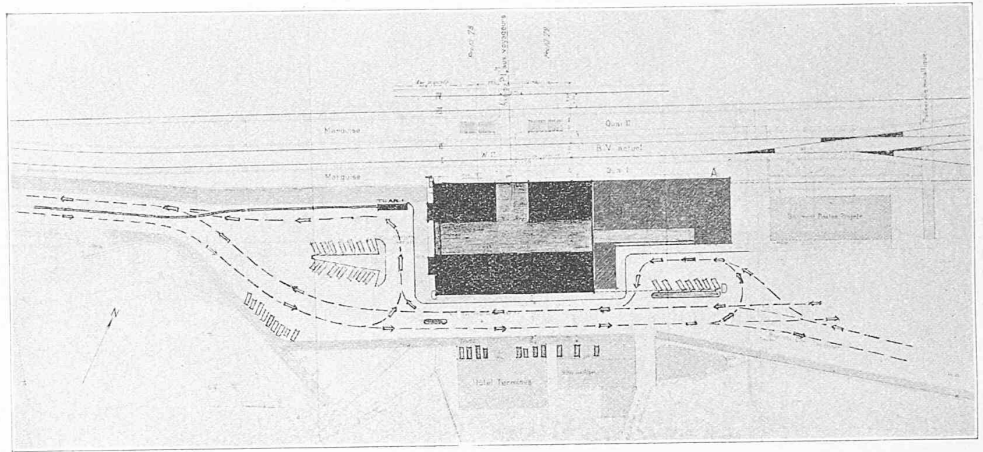
No. 12, „Jaune et noir“. L'étude de la circulation aux abords de la gare manque. Très bon plan du rez-de-chaussée dans lequel les différents services sont bien groupés. Toutefois, réserve est faite en ce qui concerne la position des W.C. Les locaux de service n'ont pas la contiguïté exigée au programme. La hauteur du hall est exagérée. Le plan des étages est trop disloqué. Mauvaise orientation d'une partie des logements de service. Les façades sont intéressantes et pourraient être améliorées par une étude plus approfondie. (Schluss folgt.)

glieder aus einem Lande, in dem keine Landesgesellschaft besteht, durch einen Delegierten vertreten lassen. In der Hauptversammlung ist das Stimmrecht der Landesgesellschaften proportional zur Mitgliederzahl festgelegt, wobei jede Gesellschaft von mindestens zehn Mitgliedern über mindestens zwei Stimmen verfügt und die Höchstzahl der Stimmen pro Gesellschaft zehn beträgt. Die Jahresbeiträge an die Internationale Gesellschaft wurden auf 1 Schweizerfranken pro Mitglied festgesetzt, Einzelmitglieder dagegen bezahlen 25 Schweizerfranken.

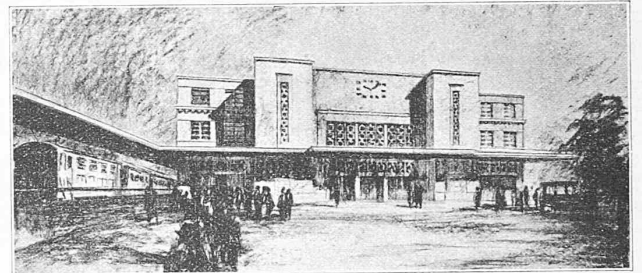
Der Zweck der Gesellschaft ist in den §§ 1 und 2 niedergelegt. § 1 lautet: „Die Internationale Gesellschaft für Photogrammetrie bezweckt den Zusammenschluss von Gesellschaften in einzelnen Ländern oder Ländergruppen (im Nachstehenden „Landesgesellschaften“ genannt), sowie von Einzelpersonen, Behörden, Instituten, Firmen usw. zur Förderung der Photogrammetrie und ihrer Grenzgebiete, sowie ihrer Anwendung in den verschiedenen Zweigen der Wissenschaft, Technik und Wirtschaft“. § 2: „Der Zweck der Gesellschaft wird erreicht durch internationale Kongresse mit Abhaltung von Vorträgen, fachlichen Erörterungen, Ausstellungen und Besichtigungen, durch die Weiterführung des bereits bestehenden und in Oesterreich begründeten „Internationalen Archives für Photogrammetrie“ oder durch Veröffentlichungen in einer internationalen Fachzeitschrift und durch Vermittlung und Austausch von Fachliteratur“.

Vom 6. bis 30. September fand in Zürich der III. Internationale Kongress für Photogrammetrie statt. An der Eröffnungssitzung im Auditorium Maximum der E.T.H. begrüßte Prof. Dr. P. Niggli, als Rektor der E.T.H. die Kongressteilnehmer und verlieh bei diesem Anlass im Namen der Hochschule die Würde eines Doktors der technischen Wissenschaften ehrenhalber an Geh. Hofrat Prof. Dr. Sebastian Finsterwalder (München), dem hervorragenden Pionier der Photogrammetrie in Theorie und Praxis, sowie an Obering. Heinrich Wild, Heerbrugg, für seine Verdienste auf dem Gebiete der Konstruktion von geodätischen und optischen Instrumenten. Die Eröffnungsansprache hielt der Präsident der Internationalen Gesellschaft für Photogrammetrie, Prof. Dr. Eggert (Berlin). Am Kongress waren bei nahezu 300 Teilnehmern 34 Länder vertreten, nämlich: Afrika, Argentinien, Belgien, Brasilien, Chile, China, Deutschland, England, Estland, Finnland, Frankreich, Griechenland, Holland, Indien, Italien, Japan, Jugoslawien, Kolumbien, Lettland, Mexiko, Norwegen, Oesterreich, Peru, Polen, Portugal, Rumänien, Schweden, die Schweiz, Spanien, die Tschechoslowakei, die Türkei, Ungarn und die Vereinigten Staaten von Nordamerika. Diese grosse Beteiligung ist an den früheren Kongressen nicht erreicht worden. Dem Bestreben der leitenden Organe des Kongresses, die Veranstaltung nicht nur im Programm, sondern effektiv auf internationalen Boden zu stellen, war also voller Erfolg beschieden.

Eine Neuerung gegenüber dem I. und dem II. Internationalen Kongress, die der Anregung von Prof. F. Baeschlin zu verdanken ist, bestand darin, dass erstmals die wissenschaftlichen Arbeiten in der Hauptsache in Kommissionssitzungen mit Diskussionen erledigt wurden. Bisher wurden nur eine Reihe von Vorträgen gehalten, zu denen die anwesenden Fachleute keine Gelegenheit hatten, Stellung zu nehmen. Beim neuen System wird der Kontakt zwischen den Fachleuten viel intensiver, und ausserdem bietet es Gewähr dafür, dass über längst überholte Anschauungen keine ausführlichen Referate gehalten werden. Die Landesberichte, für die je rd. 10 Minuten Rededauer eingeräumt waren, orientierten die Kongressteilnehmer über den Stand der photogrammetrischen Arbeiten in den verschiedenen Ländern. Solche Landesreferate wurden gehalten über die Arbeiten in Argentinien, Deutschland, England, Frankreich, Holland, Italien, Japan, Lettland, Mexiko, Norwegen, Oesterreich, Polen, Schweden, Schweiz, Spanien, Tschechoslowakei und Ungarn. Die meisten dieser Vorträge sind bereits vor dem



2. Rang (III. Preis, 3200 Fr.), Entwurf Nr. 6. — Arch. Wavre & Carbonnier, Neuchâtel. — Lageplan 1 : 2000.



Entwurf Nr. 6. — Ansicht aus Westen.

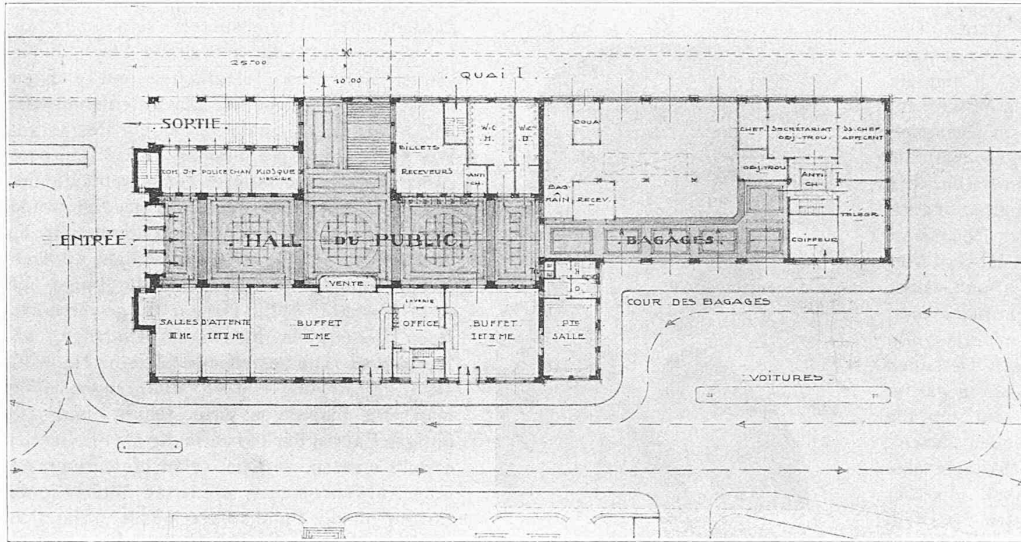
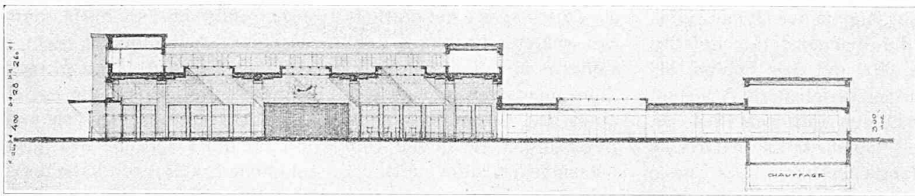
Kongress im VII. Halbband des Internationalen Archives für Photogrammetrie¹⁾ erschienen. Die Referate hatten also den Zweck, auf die wichtigsten Punkte hinzuweisen und allfällig noch über neuere Resultate zu berichten. Ebenso wurden im „Archiv“ fachtechnische Arbeiten veröffentlicht, sowie einige Grundlagen für die Diskussionen in den Kommissionen.

Ausser den kurzen Landesreferaten sah das Programm nur zwei Vorträge von allgemein anerkannten Autoritäten auf dem Gebiete der Photogrammetrie vor. Geheimrat Prof. Dr. Finsterwalder sprach über „Die Auswertung weitwinkliger Luftaufnahmen“ und Obering. Dr. Heinrich Wild behandelte „Die Optik in der Photogrammetrie“. Inwieweit die theoretische Lösung der Auswertung von Weitwinkelaufnahmen in der Praxis verwendbar ist, wird die Zukunft lehren. Ebenso ist es nach Ansicht von Dr. Wild Aufgabe der Zukunft, in der Plattenfabrikation so weit zu kommen, dass die grossen Errungenschaften der Wissenschaft und Technik in der Präzision und der Feinheit der optischen Abbildung auch ausgenutzt werden können.

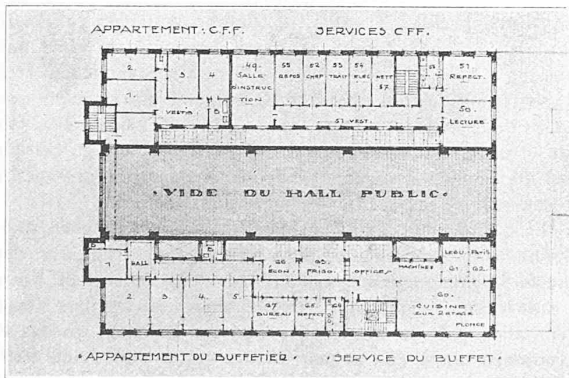
Den 14 Kommissionen standen durchschnittlich je vier Stunden für die Verhandlungen zur Verfügung; es wurden folgende Themata behandelt: Terrestrische Photogrammetrie, Luftbildplan und Entzerrung, Stereoskopische Luftbildmessung und Autographen, Bildtriangulierung und Folgebildanschluss, Röntgen- und Körpermessung, Architektur- und Ingenieur-Photogrammetrie, Photogrammetrische Bestimmung von in der Luft befindlichen Körpern, Wirtschaftlichkeit, Instrumente und Normung, Platten und Filme, Ausbildung an Hochschulen und wissenschaftlichen Instituten, Ausbildung technischer Luftbildpersonals, Bildflugzeuge, Navigation. Für die Referate und Ergebnisse dieser Kommissionsberatungen, sowie die noch nicht veröffentlichten Landesberichte (Argentinien, Polen, Tschechoslowakei) ist der zweite Teil des VII. Bandes des „Archiv“ reserviert, der auf Ende des Jahres gedruckt sein dürfte. In diesem zweiten Teil werden auch die zwei oben erwähnten Vorträge veröffentlicht.

Die mit dem Kongress verbundene internationale Ausstellung bot ein reiches und lückenloses Bild über die Errungenschaften moderner Vermessungstechnik, sowohl in Bezug auf Instrumenten-

¹⁾ Druck und Verlag von Rudolf M. Rohrer, Brünn (Tschechoslowakei). Preis des VII. Halbbandes 7 Fr. für Mitglieder der Internationalen Gesellschaft für Photogrammetrie, bezw. 21 Fr. für Nichtmitglieder.



2. Rang (III. Preis, 3200 Fr.), Entwurf Nr. 6. — Arch. Wavre & Carbonnier, Neuchâtel. — Längsschnitt und Grundrisse, 1 : 800.



bau als auch bezüglich ausgeführter Arbeiten und der damit eng verknüpften Reproduktionstechnik. Aber nicht nur die Photogrammetrie zu Vermessungszwecken war vertreten, sondern auch die Anwendungsmöglichkeiten in der Technik im allgemeinen (Architektur, Wasserkraftanlagen, Flusskorrekturen usw.) und ihre Verwendung bei Körper- und Röntgenaufnahmen (Röntgenstereoskopie) und in der Ballistik. Der rege Besuch dieser Ausstellung hat gezeigt, dass diesem Spezialgebiet der terrestrischen und Luftphotogrammetrie durch seine vielseitige Anwendungsmöglichkeit seit einigen Jahren allgemeines Interesse entgegengebracht wird.

Die Hauptversammlung vom 8. September brachte die bereits erwähnte Annahme der neuen Satzungen und die Neuwahlen des Vorstandes der Internationalen Gesellschaft für Photogrammetrie. Es wurden gewählt: General Perrier, Paris (Präsident), Direktor Roussilhe, Paris (Generalsekretär), Chefingenieur Labussière, Paris (Kassier), Oberregierungsrat von Langendorff, Berlin, Prof. Baeschlin, Zürich, Dr. Torroja, Madrid, Prof. Dr. Buchholtz, Riga. Das Amt der Rechnungsrevisoren wurde den Herren Jacquinet und Vigneron übertragen. Als nächster Kongressort (für 1934) wurde Paris bestimmt, da der Kongress für Photogrammetrie alsdann mit der Internationalen Flugzeugausstellung verbunden werden kann.

Eine vorzüglich organisierte Dampferfahrt mit Nachtessen in Rapperswil bot Gelegenheit zu geselliger Unterhaltung, und das

Bankett am 8. September abends im Grand Hotel Dolder bildete den offiziellen Abschluss des Kongresses. In den Tischreden kam vor allem das allgemeine Bedürfnis und das Bestreben zu internationaler Zusammenarbeit zum Ausdruck. Der neugewählte Präsident, General Perrier, dankte aufs herzlichste im Namen aller Kongressteilnehmer den Behörden, der Eidgen. Techn. Hochschule und der Kongressleitung für die gastfreundliche Aufnahme in Zürich und für die vorzügliche Organisation der Veranstaltung.

Dass auch für die Damen der Kongressteilnehmer ein reichhaltiges Programm zur Durchführung kam, braucht nicht besonders erwähnt zu werden, gehört dies doch „reglementarisch“ zur Vollständigkeit einer internationalen Tagung. Anschliessend an den Kongress wurden am 9. und 10. September die Eidgen. Landestopographie in Bern und die Werkstätten der Firma Heinrich Wild in Heerbrugg besucht. Diese Exkursionen erfreuten sich einer so grossen

Teilnehmerzahl, dass beide Besuche sowohl am 9. als auch am 10. September durchgeführt werden mussten.

Die grosse Arbeit, die die Kongressleitung vor und während des Kongresses zu leisten hatte, zeitigte einen schönen Erfolg. Ausnahmslos waren alle Teilnehmer dankbar für das ihnen Gebotene, denn es war jedem ermöglicht, die neuesten Errungenschaften der Technik in der Photogrammetrie zu diskutieren und diese in allen Einzelheiten zu studieren. Der internationalen Zusammenarbeit sind durch diese Veranstaltung neue Impulse gegeben worden, deren Früchte nicht ausbleiben werden.

Dr. M. Zeller.

NEKROLOGE.

† Leopold Fein. In Solothurn starb im Alter von 67 Jahren, nach kurzer Krankheit, Architekt Leopold Fein, der sich vor einigen Jahren aus seinem bedeutenden Baugeschäft, das er seinem Sohne übergeben konnte, zurückgezogen hat. Fein stammte aus Wien, von wo er vor mehr als 40 Jahren nach Zürich zog, um bei den dortigen Quämbauten in Anstellung mitzuwirken. Er hatte die technische Hochschule in Wien als Architekt absolviert. Von Zürich ging er als Beamter des städtischen Bauamtes nach Bern, wo er seiner guten Fachkenntnisse und Umgangsformen wegen von seinen Vorgesetzten sehr geschätzt war. Seine dritte Tätigkeit führte ihn nach Solothurn, wo er in der Folge endgültig blieb und ein Baugeschäft gründete.

Als junger Bauunternehmer legte Fein eine grosse Initiative an den Tag. Ihm ist zum grossen Teil die bauliche Entwicklung von Neu-Solothurn (neues Bahnhofquartier) zu verdanken. Hier erstellte er ganze Häuserblöcke, andere Quartiere vervollständigte er. Aber auch ausserhalb von Solothurn zeugen viele Bauten von seiner Tatkraft. Als Architekt schuf er sich recht früh schon einen guten Ruf, folgte mit untrüglichen Gefühl der modernen Entwicklung im Baustil und wurde deshalb von weither als architektonischer Berater gesucht. Von Staat und Gemeinden wurde er als anerkannter Schätzungsexperte beigezogen.

Im solothurnischen Baumeisterverband hat Leopold Fein eine führende Rolle gespielt, und der Sektion Solothurn des Ingenieur- und Architekten-Vereins, wo er in den Jahren 1909 bis 1919 dem Vorstand angehörte, blieb er bis zu seinem Tode ein treues und geschätztes Mitglied.

L.